

La motion Phénix 2. Vert cherche des appuis

PARTIS En dépit d'un premier vote négatif, les auteurs de la motion qui bouscule l'état-major écologiste ne s'estiment pas battus

On l'a écrit : le duo présidentiel d'Ecolo (Olivier Deleuze/Emily Hoyos) a vacillé, au Conseil de fédération du vendredi 13 juin (*Le Soir* du 17). Et ce n'est sans doute pas fini.

Le 13 juin, une septantaine de militants ont déposé un texte qui entend bousculer le scénario de l'après-scrutin tel que fixé, deux semaines plus tôt, par le Conseil de fédération (en résumé : un trio, formé par Muriel Gerken, Benoît Lechat et Luc Barbé, a été chargé d'analyser les causes de la défaite ; son rapport est attendu pour le 4 juillet).

Ceci ne satisfait pas une série d'écologistes - dont, notamment, l'eurodéputé Philippe Lamberts. Ils ont déposé un texte, qui tient en deux volets. Le premier, épais d'une quinzaine de pages, tente d'expliquer le recul du 25 mai (*Le Soir* de vendredi dernier).

Le second propose d'organiser une présidentielle en janvier 2015, alors que le mandat de l'équipe Deleuze/Hoyos, élue en 2012, court jusqu'en 2016.

Il propose aussi d'étoffer le trio évoqué plus haut et de constituer une équipe d'une dizaine de personnes. Outre l'analyse du scru-

tin, cette équipe serait chargée d'arrêter le nouvel organisme du parti. Vu le résultat aux élections, la dotation sera revue à la baisse et du personnel interne va devoir être licencié.

Ne tournons pas autour du pot : s'ils ne le disent pas explicitement, des signataires de Phénix laissent entendre, en off, qu'ils redoutent que l'appareil préserve des travailleurs « proches » de lui.

Cet élément-là de la motion (étoffer le trio), et celui-là seul, a été soumis au vote le 13 juin.

En l'occurrence, il a été rejeté (par 31 voix contre 15).

Mais il reste... tout le reste.

A savoir le bout de texte proposant d'anticiper la présidentielle et le texte sur les constats.

Contrairement à ce que certains espéraient, les auteurs de Phénix ne lâchent pas leur os.

A leurs yeux, le vote intervenu ne tue pas l'ensemble du texte. Et il n'est pas question, disent-

ils, que leur motion se borne à enrichir la documentation que le trio Gerken-Lechat-Barbé est en train de constituer pour comprendre la claque du 25 mai.

Bref : les instigateurs de Phénix font circuler un courriel qui

invite les « primo-signataires » de Phénix 2. Vert à mettre le texte en débat dans les locales et régionales, et de convaincre les militants du caractère « collectif, pluraliste et constructif ». Aux primo-signataires, on demande aussi de « contacter tous les militants que vous connaissez personnellement pour les convaincre de souscrire aux deux documents (constats et motion) proposés par le collectif. »

Des signataires de Phénix expliquent qu'ils se méfient de la formule du trio et qu'ils souhaitent une démarche de « co-construction » - traduisez : ils veulent mieux impliquer les militants. Ils se défendent de toute velléité récidive et, plus encore, de « putsch ».

N'empêche : Phénix propose donc une présidentielle anticipée (en janvier 2015 donc), ce que la direction a un peu de mal à ne pas assimiler à un désaveu.

L'autre jour, nous écrivions que le boulet n'était pas passé loin des coprésidents.

Ce boulet-là a toutes les apparences d'une balle de jokari dont l'appareil ne va pas se débarrasser très facilement... ■

PIERRE BOUILLON